

LA REVOLUTION ESPAGNOLE

Administration pour la France:
LA REVOLUTION ESPAGNOLE
 17, Rue Sambre-et-Meuse. Paris
 C. C. Postaux : Paris 1360-10.
 C. AUDRY, Lycée Jeanne d'Arc. Rouen

Edition française hebdomadaire
 du Parti Ouvrier d'Unification Marxiste
 d'Espagne
P. O. U. M.

Rédaction: **LA REVOLUTION ESPAGNOLE** (éd. fran.)
 Baños Nuevos, 16. Barcelone, Espagne
 Prix du numéro: France 0'50 fr.
 Espagne 0'15 pt.
 Abonnements: 12 numéros. 5'00 fr.

SOMMAIRE

La lutte contre la guerre et le fascisme. — 200 000 prolétaires commémorent le 6 octobre. — Les leçons d'octobre. — La révolution agraire en Espagne. — La réorganisation des municipalités en Catalogne. — Le Comité Municipal de Lérida. — Peut-on rester neutre? — Sauvetage de la république démocratique ou révolution socialiste?

La lutte contre la guerre et le fascisme

La préoccupation centrale des prolétaires du monde entier est aujourd'hui la lutte contre la guerre et le fascisme.

Le fascisme, au cours des dernières quinze années, a triomphé dans un certain nombre de nations européennes et son esprit s'est répandu comme une tache d'huile sur le vieux continent. Il menace aujourd'hui les nations connues comme démocratiques et libérales: c'est-à-dire les nations capitalistes dans lesquelles le prolétariat, par sa force d'organisation, mais aussi par suite de conditions découlant du régime politique et économique intérieur, a pu conserver les quelques libertés qu'il a conquises au cours de dures luttes. Le fascisme, encore plus, a frappé durement l'Espagne, où les travailleurs de ce pays mènent un combat meurtrier, une lutte à mort contre leur ennemi de classe, le capitalisme, dont les suppôts étaient la réaction monarchique et aristocratique, la bureaucratie militaire, et le cléricisme jouisseur.

Le ciel capitaliste est gros d'un orage guerrier. Depuis des années, le monde entier danse sur un volcan d'armements, de surarmements, de provocations impérialistes et de courses aux marchés. Les pactes impérialistes se font et se défont, mais déjà les alliances impérialistes se stabilisent et tout laisse supposer l'approche d'une guerre. L'avenir s'assombrit encore du fait que de nombreux peuples, subjugués par leurs oppresseurs fascistes ou bernés par leurs propres dirigeants politiques de classe s'abandonnent à la furie guerrière et courent à la catastrophe sous le signe de la symbolique «fleur au fusil».

Beaucoup de nos camarades, écoeurés par cette atmosphère de défaite, par cet écroulement de toutes les valeurs établies par deux décades de luttes, s'abandonnent au plus profond désespoir, au simple fatalisme. Il est maintenant nécessaire d'orienter nos discussions et nos résolutions pour montrer la seule voie que le prolétariat peut encore emprunter pour son salut.

La manière de résoudre le problème de la lutte contre la guerre unit ou divise les partis et les organisations. C'est un problème d'une telle gravité, d'une telle envergure pour l'avenir de la classe ouvrière internationale que, devant lui, on ne peut pas tolérer d'équivoque ni de confusion. Pour nous, marxistes, il n'y a qu'un pacifisme efficace: le pacifisme révolutionnaire. Il n'y a qu'un moyen positif de lutter contre la guerre, c'est de saper et détruire les bases du régime capitaliste, car tant que celui-ci existera, avec ses contradictions impérialistes, la guerre sera fatale et inévitable. En un mot: l'unique moyen d'en finir avec la guerre consiste à faire triompher la révolution prolétarienne.

Le prolétariat russe, en octobre 1917, sous la direction de Lénine et Trotsky, sut appliquer magnifiquement ce pacifisme révolutionnaire. Personne ne lutte plus en ce moment contre la

guerre que le prolétariat espagnol en armes. Même si cela semble être un paradoxe, la cause de la paix réside aujourd'hui dans les avions, les canons, les mitrailleuses, et les fusils qui luttent contre le fascisme. De la guerre civile qui se livre en Espagne en ce moment dépend la guerre ou la paix de demain. Lénine préconisa déjà, en 1914, la transformation de la guerre impérialiste en guerre civile. Nous qui faisons la guerre civile en Espagne, nous préconisons son extension à la sphère internationale, comme unique moyen d'empêcher la guerre impérialiste. Il n'existe pas d'autre solution. Quoi que tentent de nous démontrer les opportunistes de tous genres, il n'y en a pas d'autres.

La classe ouvrière mondiale ne peut demeurer neutre dans la lutte qui se déroule en Espagne. Elle doit se mobiliser, elle doit prendre parti ouvertement, d'une manière révolutionnaire en faveur de la classe travailleuse espagnole. Elle doit saboter, par tous les moyens en son pouvoir, l'envoi de matériel de guerre aux fascistes espagnols et doit nous envoyer à nous autres tout ce qui lui sera possible. Et elle doit se préparer activement à livrer la bataille révolutionnaire contre sa propre bourgeoisie, qui est la meilleure manière de nous aider et de lutter contre la guerre impérialiste.

La farce diplomatique de la neutralité est en train de se dénouer. Le monde entier se voit obligé à reconnaître, devant l'Allemagne et l'Italie fascistes n'ont pas cessé un seul instant, les multiples preuves irréfutables qui lui ont été présentées, que même après avoir accepté un pacte de neutralité, de soutenir énergiquement les fascistes espagnols en leur envoyant un abondant matériel moderne, grâce auquel il lui a été possible de gagner certaines positions sur le front de Madrid. On doit reconnaître aujourd'hui ce qui, dès les premiers moments, sautait aux yeux: que le Portugal du dictateur Oliveira Salazar fut, avant le 19 juillet un centre conspiratif des fascistes espagnols et depuis cette date, son principal centre d'opérations, celui par lequel il reçoit l'appui le plus efficace de Hitler et de Mussolini.

Il est sûr qu'entre Hitler, Mussolini, Oliveira Salazar et Franco, il existe un compromis formel. En compensation de l'appui qu'il a actuellement, Franco accorde de grandes concessions pour demain dans les Baléares, les Canaries. Ceci fait partie des plans de guerre du fascisme européen. Si Franco arrivait à triompher — chose que pour un seul instant nous ne pouvons admettre — l'Espagne se convertirait immédiatement en un camp d'opérations du fascisme européen en vue de la prochaine guerre. Franco, non seulement a l'audace de donner des concessions sur le territoire espagnol, mais il aspirerait à transformer la jeunesse espagnole en chair à canon du fascisme.

Si l'on connaît tout ceci, n'a aucune justification la politique de neutralité, que depuis le début des événements espa-